



## Les (jeux) américains débarquent...

Le dernier-né des sports rochelais est d'origine d'outre-Atlantique. Il manque encore aux adeptes locaux un vrai terrain et... des supporters

« Ça alors, j'ai encore jamais vu ce jeu. Pourtant, je m'intéresse au sport, mais celui-là, connais pas ». La quarantaine passée, casquette de marin sur la tête, le Rochelais, qui vient promener son chien tous les jours dans les parcs de La Rochelle, a marqué un temps d'arrêt en voyant une dizaine de jeunes, un énorme gant sur la main gauche, taper une balle avec un étrange bout de bois, puis courir autour d'un terrain imaginaire.

Pourtant, il croyait bien avoir tout vu : les couples d'amoureux tendrement enlacés à l'ombre des chênes centenaires, les gamins « tapant le foot » ou slalomant avec leurs vélos au milieu des romaneurs, la foule des dimanches et la solitude des jours d'hiver, les « punks » et les loubards. Tout, sauf des joueurs de base-ball. Il aura suffi pour cela que deux jeunes du quartier Notre-Dame

transportent leur jeu de rue sur la pelouse de l'esplanade des Parcs, pour que ce sport franchisse les limites de la confiance, et gagne une reconnaissance officielle.

### BIENTOT UN CLUB

A l'origine, deux frères, Pascal et Frédéric Régnier, âgés de 16 et 25 ans, et dont les cousins d'Amérique ont permis de faire un séjour aux USA. Trois semaines plus tard, les « frangins » revenaient à La Rochelle, passionnés de base-ball et bien décidés à faire découvrir à leurs copains le sport le plus populaire aux Etats-Unis.

« Pascal et moi, on voulait absolument monter un club, ici à La Rochelle. Au début, il a fallu initier quelques amis, puis trouver un terrain. Le seul utilisable était celui de l'esplanade des Parcs. Il n'est pas suffisamment grand, mais nous pouvons déjà nous entraîner. Nous avons aussi profité de vacances en Dordogne, pour jouer au club de Bergerac, où les responsables nous ont expliqué la marche à suivre pour s'inscrire auprès de la Fédération », dit Frédéric, qui manifeste un enthousiasme à toute épreuve. Les problèmes ne manquent pourtant pas, à commencer par le matériel. Pour jouer au base-ball, le gant et la batte sont indispensables. Pascal et Frédéric Régnier sont obligés d'aller en Espagne pour les avoir. « En France, nous avons du mal à en trouver, et ils coûtent trois à quatre fois plus cher », explique Frédéric. « Pour l'instant, notre souci principal est de faire connaître ce sport et d'intéresser le plus de personnes possible. Nous sommes déjà une trentaine. Au mois de septembre, nous tiendrons une assemblée générale pour constituer très officiellement un bureau et engager une équipe dans le championnat ».

En attendant ce jour, la future



Les pionniers du base-ball à La Rochelle (Photos Dominique Julian, « Sud-Ouest »).

amusé et étonné des touristes et autres flâneurs qui essayent de comprendre les règles de ce jeu où il est question de lanceurs et de bases, de batteurs et de « strike-out ».

Pourtant les Rochelais ont encore du chemin à faire, avant d'atteindre le niveau des professionnels américains, et il n'est pas rare qu'une balle mal frappée tombe dans le petit ruisseau. Alors, chacun pose son gant et, les pieds dans l'eau, essaie de récupérer la précieuse sphère. Le club ne peut pas se permettre d'en perdre...

FABIEN PONT

### Comment s'inscrire ?

■ Les personnes intéressées par la pratique du base-ball doivent se mettre en rapport avec Frédéric Régnier (tél. 41.66.99) ou bien se rendre sur le terrain de l'esplanade des Parcs, les lundis et

